19 août 1870

(*Circulaire.*)

ARCHEVÊCHÉ DE QUÉBEC,
19 Août 1870.

MONSIEUR LE CURÉ,

Je suis chargé par Mgr. l'Archevêque d'appeler votre attention sur une lettre circulaire, en date du premier du courant, adressée au clergé de la Province par le comité Canadien des Zouaves Pontificaux, siégeant à Montréal. En vue des dangers qui menacent de nouveau le Saint-Siége, par suite du retrait des troupes françaises des Etats-Pontificaux, le comité désire envoyer à Rome de nouveaux détachements de jeunes volontaires Canadiens, disposés, comme ceux qui les y ont précédés, à verser leur sang pour la défense du chef auguste de l'Eglise.

Au milieu de la maladie qui met ses jours en danger, notre vénérable Pontife se sentirait vivement consolé, s'il apprenait que chaque paroisse de son diocese ambitionne l'honneur d'être représentée dans cette phalange de héros chrétiens, qui vont ainsi se dévouer au service de la plus sainte des causes. Il n'y a pas de paroisse si pauvre qui ne puisse envoyer un zouave à l'armée Pontificale, et il en est un bon nombre qui pourraient facilement en fournir plusieurs. Il ne s'agit pour cela que de trouver vingt piastres pour chaque zouave, outre ce qui lui est nécessaire pour sa montée à Montréal. Or, il est facile de réaliser cette petite somme, soit par une souscription à domicile, soit par une collecte dans l'église.

Je vous prie donc, Monsieur le Curé, de proposer la bonne œuvre à votre paroisse, et de lui en bien faire connaître tout le mérite. Si aucun volontaire ne se présente, elle peut du moins y contribuer par une aumône qui viendrait en aide aux paroisses plus capables de fournir des soldats que de l'argent.

Pour le recrutement, il importe de bien faire attention aux conditions exprimées à ce sujet dans la lettre circulaire du Comité de Montréal qui va être reproduite dans nos journaux.

M. Casgrain, vicaire de Québec, ayant bien voulu remplacer M. Gauvreau, pour l'Œuvre des Zouaves, je vous invite à vous mettre en rapport avec lui, si vous avez besoin de renseignements. C'est aussi à lui que devra être envoyé l'argent recueilli dans chaque paroisse pour la même œuvre.

Je suis bien aise de pouvoir vous annoncer que Mgr. l'Archevêque éprouve en ce moment, un mieux assez sensible, quoiqu'il ne soit pas encore hors de danger.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur.

C.-F. CAZEAU, V. G.